Bonneau en campagne sur ses terres

Publication : jeudi 25 février 2010 14:09

L'Eclaireur du Gâtinais du 25 février 2010

L'ECLAIREUR DU GATINAIS — 25-02-2010

rgis

BUREAU : 48, rue Dorée - MONTARGIS - Tél. 02.38.07.18.81 - Fax. 02.38.07.18.82

Régionales — 14 et 21 mars

Bonneau en campagne sur ses terres

AVEC Michel Sapin (ministre du dernier gouvernement Jospin et désormais député), son prédécesseur à la tête du Conseil régional, Françoise Bonneau a défendu lundi son premier bilan en tant que président socialiste de l'une des plus vastes régions de France (presque 4 millions d'hectares).

C'est à un véritable marathon qu'il s'est lancé sur ses terres montargoises : pas moins de huit étapes, plus un meeting en soirée au Tivoli, à Montargis. Le sénateur orléanais Jean-Pierre Sueur en était, de même que de nombreux élus de tout le Loiret.

Autant de rencontres «sur le terrain», pour mesurer l'effet des politiques régionales : soutien aux médiathèques, aux équipements sportifs, aux équipements culturels. «La Région est le premier partenaire des communes et des intercommunalités pour la création des grandes structures» résume François Bonneau. «C'est elle qui apporte le plus d'aides aux financements pour que les équipements soient au haut niveau. Évidemment, nous voulons aussi orienter notre action pour les six ans qui viennent.

Un soutien à la filière bio

François Bonneau, ici aux côtés de Dominique Cornet, souhaite soutenir les efforts des agriculteurs désireux s'investir dans une démarche bio

Lundi matin, François Bonneau était en campagne. Accompagné de Michel Sapin, ce le président du Conseil régional, en délégué à la ferme de La Cannetière, près de Corrat, pour mettre en lumière le soutien apporté par la Région à l'agriculture biologique. Une filière dont il a lancé la mise en de sa réélection à la tête de l'assemblée régionale.

Il est vrai que la ferme de La Cannetière fait aujourd'hui valeur d'exemple. A la tête d'une centaine d'hectares, Dominique Cornet et sa femme ont orienté très tôt leur activité dans le bio. Ici, ils cultivent 30 % de légumineuses, de la luzerne essentiellement, et 70 % de céréales (maïs, blé, orges de printemps). Ce grande variété d'une agriculture raisonnée difficultés, a été prise en 1992.

«J'en avais assez d'utiliser des produits de synthèse», se souvient-il. «A l'époque, nous régions à centre-ouvrant, mais l'étale très motivé pour mettre en place cette filière. Nous allons en faire un exemple pour commencer mais problème, j'ai pas réussi une coopérative dans l'Eure-et-Loire...»

Des aides à la conversion

17 ans plus tard, la ferme «vaut le coup», assure Dominique. «Le taux de dérivées par ha est 70 de mais, «avec des prix rémunérateurs». Une activité, qui, dès 1997, s'est diversifiée dans l'élevage de volailles bio. Depuis tout est allé très vite. Dominique Cornet a rejoint le réseau d'une AMAP (association pour le maintien d'une agriculture paysanne) et vend désormais toute sa production en direct avec le consommateur local, en l'occurrence, un restaurateur montargois. «Nous produisons 2.000 volailles par an et nous ne pouvons pas les vendre ailleurs qu'à Montargis. Cela allait de soi, en plus Françoise Bonneau a mis en lumière le soutien apporté par la Région à l'ensemble de la filière. Plutôt avare ces dernières années, l'institution a alloué à hauteur de 800.000 euros sur trois ans pour encourager l'essor de l'agriculture biologique. Nouveauté également mise à disposition un fonds abondé à hauteur de 2 millions d'euros destinés aux bâtiments des instituts de formation paramédicale. Une certaine aid la première région agricole de France alors que nous sommes à la traîne dans le domaine du bio. C'est un objectif à court terme pour le candidat socialiste aux élections régionales.

A l'école d'infirmières

Ici parmi des élèves de 1re année, le président sortant a insisté sur les bourses octroyées par la Région aux élèves les moins favorisés

Voilà seulement 4 ans que l'Etat a confié aux Régions la gestion des instituts de formation aux soins infirmiers. Une mission, que Françoise Bonneau se fait «un devoir». Pourquoi, comme, il y a encore trop de disparités entre les différentes régions, à hauteur de 800.000 euros en tout actuellement ou de futurs aide-soignants (60 suivent actuellement leur formation de 10 mois).

«Nous consacrons chaque année 2 millions d'euros aux bâtiments des instituts de formation paramédicale. Une part de ce budget est nationalement allouée à la seule école d'infirmières de l'est du Loiret, où le niveau de réussite est parmi les plus faibles», déclare le président sortant du Conseil régional.

Alors que des rumeurs laissent entendre la disparition des sections de la Croix-Rouge à Montargis, le président reparle à nouveau de l'importance d'un maillage de proximité. Parmi la centaine d'étudiants, la plupart sont en effet de l'est du Loiret, d'autres venant du Gâtinais et l'Yonne voire de l'Orléanais.

«A Châlette, nous avons construit de nouveaux bâtiments et prévu de nouveaux travaux importants dans la première tranche», rappelle Françoise Bonneau. «Mais notre autre priorité a été d'améliorer considérablement la situation sociale des étudiants. Du temps où l'Etat était responsable, certains étaient obligés de faire 3 jobs. Nous avons mis en 2e échelon de bourse qui permet à certains d'aller jusqu'au bout de leurs études, avec des conditions d'hébergement plus faciles».

Directrice de l'école depuis 1982, Annick Chécourd a notamment rappelé aux élèves - sa prise par la grande délégation d'élus - que le pôle informatique dont son existence exclusivement à Montargis, mais aussi du Conseil régional, par d'autres exemples.

Au-delà de sa visite auprès des étudiants, François Bonneau était accompagné de soutiens de tout le Loiret, mais aussi du sénateur-maire et conseiller général-maire de Châlette. Devant des élèves infirmiers de 3e année (et candidats du PCF a évoqué la fusion naturelle de sa liste «Front de gauche» avec celle du PS et du PRG, entre les deux tours du prochain scrutin.

Phoca PDF